

Dialoguer avec les malades atteints de cancer

• L'annonce de la maladie

L'objectif : « information loyale, claire et appropriée »

⇒ Le cancer

Définition biologique : maladie ancienne, qui a toujours existé

Représentation sociale du cancer (cf. le temps des épidémies)

- Peur collective, Fléau, **Stigmatisation** (cf. Sida), **Culpabilisation** (K du poumon / tabac)
- **Doutes sur les capacités du malade** même après la guérison (problème de la resocialisation)
- **Ontogenèse distincte**, pathologie sans lien avec la vie normale (représentation profane de la maladie)

Représentation pour l'individu

- **Angoisse**, isolement, perte de confiance vis-à-vis de son corps, **vision fantasmatique des traitements**, recherche dans le passé « de la cause »

⇒ Conséquences

Le médecin doit faire quitter au malade cette vision imaginaire terrifiante.

Ne pas réduire le malade à sa maladie : Sujets de soins (≠ objet de soins)

Le cancer est pensé comme quelque chose qui s'attrape et qui est dépendant de notre comportement (ex : alimentation, mode de vie...) : **responsabilité remis sur le patient** alors que les causes d'un cancer sont inconnues 1 fois sur 2.

⇒ Cadre législatif sur l'information et vérité

Code de déontologie : « Information claire, loyale et appropriée »

Loi Kouchner (2002) : droit du malade à être informé sur son état de santé, responsabilité du professionnel de santé à informer le malade au cours d'un entretien oral individuel oral

Toute la vérité est-elle bonne à dire au patient ?

- Ne pas dire des choses que le patient ne demande pas
- Dire ce que le patient veut et peut entendre : ne pas enlever tout espoir au patient

Fragmentation de la notion de vérité : ce qui est vrai un jour ne l'est plus un autre jour

⇒ La relation médecin - patient

Deux subjectivités, elle est basée sur la **confiance** (contraire du doute), place très importante de **l'écoute** du patient.

Le discours médical et ses risques : **choix des mots**, respecter les différents temps de l'élaboration psychique et la désynchronisation (le patient passe par différentes phases)

• L'engagement dans le long terme

L'accompagnement : un exercice éthique

- **La médecine** est à la fois de la « **praxis** » (ensemble des activités humaines codifiées visant à transformer) et de la « **tekhné** » (ensemble des données contribuant au savoir faire)
- **L'empathie dans le cancer** : écouter le patient en gardant une certaine distance affective pour rester objectif
- D'un colloque singulier à un colloque pluriel (RCP) : **pluridisciplinarité +++**

Caducité du corps : souffrance psychique

La communication : responsabilité du médecin de donner l'information

Attention : infantilisation, hyper-technicité, réassurance prématurée, identification, négociation, abandon thérapeutique ou acharnement, prise de pouvoir

Les limites de la médecine

- Le soignant est un humain (donc caduque)
- **Personne ne peut substituer de l'angoisse par de la connaissance**